

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Atakor !

Par Kader Bakou

C'était quelques jours après une soirée rock & folk à la salle Ibn-Zeydoun à Alger. «Nous avons repris *Satisfaction* des Rolling Stones, mais avec le clavier comme instrument de base. Que pensez-vous de ça ?» nous avait demandé Salem, le chanteur du groupe algérien de rock Atakor. «C'est très intéressant cette reprise avec d'autres instruments et arrangements musicaux. D'ailleurs, si je voulais écouter cette chanson interprétée de la même manière que l'originale, je mettrais un disque des Rolling Stones», avons-nous répondu. Salem qui ne s'attendait certainement pas à cette réponse sourit.

Cette année-là, les Atakor venaient de donner un concert à la salle Ibn-Zeydoun. En ouverture de la soirée, ils avaient accompagné Souad Massi, qui animait son premier concert. La seconde partie de la soirée était «100% Atakor». Aujourd'hui, Souad Massi est devenue une vedette internationale. Que devient le groupe Atakor ?

Le talent parfois ne suffit pas pour réussir une carrière artistique. Un petit coup de pouce du destin est souvent nécessaire !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## Cinéma

## Décès de Mohamed Khan, un des plus grands cinéastes égyptiens

Mohamed Khan, un des plus grands cinéastes égyptiens, est décédé hier, mardi, à l'âge de 74 ans dans un hôpital du Caire, des suites d'une «détérioration subite de son état de santé», ont annoncé les médias égyptiens.

Auteur d'une carrière prolifique marquée par des films socialement engagés, Mohamed Khan, fervent défenseur de la cause féminine et célèbre pour ses films abordant des questions de société, est considéré par les critiques comme l'un des fondateurs du cinéma réaliste égyptien.

Apportant sa grande contribution à poser un regard nouveau sur la ville dans le cinéma, Mohamed Khan a mis son savoir-faire au service des personnes démunies et des laissés-pour-compte qui évoluent en marge de la société, dans les rues du Caire.

Dans *Zawjat rajul muhimm* (l'épouse d'un homme important, 1987) Mohamed Khan dévoilait la psychologie malade d'un officier de police, enivré par le pouvoir et engagé dans

la répression contre l'opposition politique.

Autre film à succès dans la carrière du réalisateur, *La fille de l'usine*, chronique de la vie d'une jeune ouvrière en butte au sexisme, interprétée par l'Égyptienne Yasmine Raees.

Né en 1942 au Caire, Mohamed Khan a étudié le cinéma à la «London Film School» en Angleterre, avant de devenir un réalisateur marquant de la nouvelle vague de cinéastes égyptiens des années 1980.

Le cinéaste a également réalisé entre autres films, *Mawâid ala ashaa* (rendez-vous à un dîner, 1981), *Ta'er ala el tariq* (un oiseau sur la route, 1982), *Awdat muwâtin* (le retour d'un citoyen, 1986), *Ahlam Hind we Kamilia* (les rêves de Hind et Camelia, 1988), *Ayam Sadat* (les jours de Sadate, 2001) et *Shokkat Masr Elgadida* (l'appartement d'Héliopolis, 2007).

Mohamed Khan est également auteur de deux ouvrages : *Introduction au cinéma égyptien* et *Approche du cinéma tchécoslovaque*.

**Le clou de cette manifestation a été la participation de la grande vedette Lila Borsali.**

Cette troisième édition du Festival national de la musique andalouse s'est tenue durant trois jours à l'école primaire les Frères-Bouaziza, à Ténès. Elle a drainé un nombreux public surtout lorsqu'on sait que cette activité bénéficie d'une grande audience dans cette ville.

Le clou de cette manifestation a été la participation de la grande vedette Lila Borsali. Elle a interprété quelques-uns de ses grands succès. Elle est intervenue le premier jour accompagnée de l'Orchestre national de musique andalouse.

Auparavant, les tout-petits de l'école préparatoire de l'association Awtar Ténès ont exécuté des morceaux de *mouaachate*, *msader* et *khlass*.

La seconde soirée a été animée par les troupes de Béjaïa et Blida. Elles ont joué de morceaux de *sanaa*, *msader*, *khlass*. La 3<sup>e</sup> jour-

## ASSOCIATION AWTAR TÉNÈS

## Festival national de la musique andalouse



Photos : DR

née, celle de la clôture, a vu la participation de la troupe Kortoba de Constantine et la classe supérieure de Awtar Ténès.

Selon M. Tensi Brahim, un des organisateurs, l'association Awtar Ténès de musique andalouse a été créée en 2010 par un groupe de mélomanes dont le président est Maâlmî Amar qui

était professeur de musique. Concernant ses activités, cette école de musique possède une classe d'initiation de 14 élèves, une classe moyenne de 12 élèves et une autre supérieure de 18 élèves. Cette troupe a participé au Festival de Tébessa et à la finale du Festival Sanaâ 2015 à Alger. Elle a animé la Journée internatio-

nale de la presse en 2015 et 2016 à Chlef. Pour cette année, M<sup>me</sup> Maâlmî Ilham de la classe supérieure, qui joue de l'alto, a été récipiendaire du premier prix Awtar Ténès. Notons que la semaine prochaine aura lieu un 2<sup>e</sup> Festival de musique andalouse organisé par une autre association.

Medjdoub Ali

## LA RÉALISATRICE SAMA WIHEM AU FIOFA :

## «L'Algérie qui a défié le terrorisme occupe une place prépondérante chez les Arabes et en Irak»

L'Algérie qui a défié le terrorisme occupe une place prépondérante chez tous les arabes et l'Irak qui souffre de ce fléau en particulier, a affirmé, à Oran, Sama Wihem, réalisatrice du film documentaire *Ghan-nili* (Chante-moi), qui participe au Festival international d'Oran du film arabe. S'exprimant à l'APS en marge de la présentation de son documentaire à la cinémathèque d'Oran dans le cadre de la compétition de la catégorie de ces films, elle a souligné que «l'Algérie, fraîchement rétablie de ce fléau, a réussi à sortir d'un sombre tunnel et vit actuellement dans une paix qui doit être préservée».

«J'ai senti une chaleur et affection très particulières en Algérie. Je suis venue pour participer au Fiofa avec un film documentaire qui parle d'exil, de nostalgie et de déchirure à cause des troubles et du terrorisme qui règnent en Irak.» Elle a souligné, à ce propos, que «le festival d'Oran réunit les cinéastes arabes entre réalisateurs et acteurs pour parler de discuter de leurs préoccupations et échanger les idées, ce qui a donné un écho à cet événement dans



le monde arabe». Cette cinéaste, qui a reçu plusieurs distinctions en tant que réalisatrice dans divers festivals internationaux au Canada, à Dubai (EAU) et à Bassorah (Irak), envisage de réaliser un documentaire sur la Palestine. Son film documentaire de 39 minutes *Ghan-*

*nili* aborde l'idée de recherche de l'identité et des racines de l'une des minorités menacées en Irak.

La cinéaste va à la recherche d'une famille pour dessiner une image simple de l'histoire de l'Irak, déchiré par la violence et l'extrémisme.

Le public a également suivi deux autres documentaires, le premier intitulé *Radjae bent el milah* du réalisateur marocain Abdelillah El Djawhari, qui raconte l'histoire d'une jeune fille marocaine faisant face à plusieurs difficultés après avoir réussi dans le monde du cinéma.

Le deuxième documentaire *Abadan lam nakoun atfal* (Jamais nous n'étions des enfants) de l'Égyptien Mahmoud Suleiman, relate les mutations de la famille égyptienne des années 90 jusqu'en 2015.

À noter que dix documentaires sont en compétition pour cette catégorie.

Le jury d'évaluation de ces films est présidé par Mourad Ben Cheikh (Tunisie) et composé de Carole Aboud (Liban), Djamel Hazourli (Algérie) et Michel Serceau (France).

## Actucult

## LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)

**Samedi 30 juillet à 14h30 :** Amin Zaoui signera son livre *Un incendie du paradis. Femmes, religions et cultures*, paru aux éditions Tafat.

## OPÉRA D'ALGER (OULED FAYET, ALGER)

**Jusqu'au 30 juillet à 20h :** L'ONCI, en collaboration avec Bemad Production, et en collaboration avec l'ENTV et l'ENRS organise un spectacle de la troupe indienne Beyond Bollywood. **INSTITUT CULTUREL ITALIEN**

## D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it

## FESTIVAL MUSICAL DE DJEMILA (WILAYA DE SÉTIF)

**Mercredi 27 juillet 2016 :** Soirée

variée animée par Haitham Khalaily, (Palestine), Hummam (Irak), cheb Wahid, cheba Sihem et Hassiba Amrouch.

**Judi 28 juillet 2016 :** Soirée variée animée par Walid Taoufik (Liban), Fella Djazairia, Abdou Deriassa et Kenza Morsli.

**Vendredi 29 juillet 2016 :** Soirée variée animée par Hazem Cherif (Syrie), Youcef El Oumani (Oman), Benzina, cheb Hossem et cheb Arass.

**Samedi 30 juillet :** Soirée variée animée par Saber Rebaï (Tunisie), Bekakchi El Kheir et Sraoui.

## THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF DE SIDI FREDJ (WILAYA D'ALGER)

**Mercredi 27 juillet :** Soirée variée animée par Khalid Benani et Sofia Sadek.

**Judi 28 juillet 2016 :** Soirée variée animée par Anas Karim et Rym Nasri.

**Vendredi 29 juillet 2016 :** Soirée variée animée par Hummam et Haïtem Khelaily.

## MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM)

**Jusqu'à la fin du mois de juillet :**

Exposition de peinture «25<sup>e</sup> anniversaire du décès de Mohammed Khadda».

## MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

**Jusqu'à la fin du mois de juillet :** Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

## CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHÂTEAU PLACE ARDIS, PINS-MARITIMES, ALGER)

**Jusqu'au 30 juillet :** Spectacles du cirque Il Florelegio.